

RAPPORT ! DIVERSITÉ !

Directives pour la formation des
médias à l'inclusion et à la prévention
de l'islamophobie de genre

Aidan White (ed.)

Mariam El Marakeshy, Shada Islam

m
magic



Ce projet est cofinancé par le programme
« Droits, égalité et citoyenneté » de l'Union
européenne (2014-2020) dans le cadre de
la convention de subvention n° 963678



Membres du consortium MAGIC



Publié par l'Institut européen de la Méditerranée

D3.2

RAPPORT DIVERSITÉ ! DIRECTIVES POUR LA FORMATION DES MÉDIAS À L'INCLUSION ET À LA PRÉVENTION DE L'ISLAMOPHOBIE DE GENRE

Cette publication fait partie du WP3 du projet dirigé par Media Diversity Institute Global (MDIG)

Éditeur : Aidan White est président honoraire de l'Ethical Journalism Network qu'il a fondé en 2012. C'est un journaliste qui a travaillé pour *le Guardian* et *le Financial Times*. Il a été secrétaire général de la Fédération internationale des journalistes de 1987 à 2011. Il a beaucoup travaillé avec des organismes européens et internationaux sur des actions de lutte contre le racisme, la xénophobie et les discours de haine dans les médias.

Auteures-contributrices :

Mariam El Marakeshy est une réalisatrice primée, journaliste multimédia, éducatrice et consultante, qui a travaillé pour les Nations Unies. Son travail est principalement axé sur la migration, l'éducation, l'environnement et les cultures. Elle a reçu de nombreuses récompenses internationales comme le UN Global Migration Film Award et le US Social Impact Media Award. Ses œuvres figurent dans plusieurs programmes d'enseignement. Mariam est formatrice et consultante en narration éthique et en déontologie des médias pour éliminer le racisme, la désinformation et les discours de haine.

Shada Islam est une journaliste et commentatrice indépendante de renom des affaires de l'Union européenne, qui écrit pour *l'EUObserver*, *le Guardian* et d'autres publications internationales. Elle a travaillé pendant neuf ans en tant que directrice Europe et Géopolitique chez Friends of Europe, un laboratoire d'idées indépendant et influent basé à Bruxelles après avoir été correspondante de l'UE auprès de la *Far Eastern Economic Review*. Actuellement établie à Bruxelles, elle y dirige sa propre société de conseil, stratégie et médias internationaux : New Horizons Project.

Correctrice : Lurdes Vidal

Équipe de rédaction : Roxane Biedermann, Oumaya Amghar, Mariona Rico

Mise en page : Núria Esparza

ISSN: 978-84-19326-01-0

Avril 2022

Le contenu des présentes directives ne représente que le point de vue des auteurs du document et relève de leur seule responsabilité. La Commission européenne décline toute responsabilité quant à l'utilisation qui pourrait être faite des informations qu'elles contiennent.

SOMMAIRE

Introduction	4
Le défi que constitue faire du journalisme	6
Contexte	8
L'islam en Europe et dans le monde	8
La montée de l'islamophobie	8
Le hijab et les problèmes de la superposition des préjugés à l'égard les femmes	9
Directives pour les médias : enjeux éditoriaux et éthiques	12
Salles de rédaction et gestion des médias	12
Le travail des journalistes et des rédacteurs	13
Valeurs éthiques clés	13
Sources des informations et entretiens	14
Réseaux sociaux et sources en ligne	14
Éviter les stéréotypes	15
Attention au « deux poids, deux mesures »	16
Combattre les discours de haine	16
Synthèse	18
Informations complémentaires et liens vers d'autres sources	20
Recherche et contexte	20
Soutien et directives adressés aux médias	21
Articles et rapports	21
Exemples de couverture négative	22
Exemples de couverture positive	23
ANNEXE	24
Suivi des médias effectué dans le cadre du projet MAGIC	24
Méthodologie du suivi	24
Analyse MAGIC : exemples tirés des médias	25

Introduction

Ces dernières années ont vu une forte augmentation de l'islamophobie et du racisme anti-musulman en Europe. Ce phénomène menace les droits des musulmans, sape la cohésion communautaire au sens large et constitue une menace permanente pour les droits humains. Cela pose également un défi suprême aux journalistes et aux médias d'informations censés effectuer des reportages éthiques et respectueux de la diversité, de l'équité et de l'honnêteté. Le présent rapport et les orientations d'ordre pratique qu'il contient visent à aider les journalistes et les médias d'information à relever ce défi.

À un moment où l'Europe traverse l'une des périodes les plus instables, voire l'une des crises les plus menaçantes connues depuis la fin de la seconde guerre mondiale, les questions de paix, de sécurité et de cohésion communautaire sont au cœur des préoccupations de l'opinion publique. À cet égard, la guerre en Ukraine montre l'énorme capacité de solidarité de la société européenne, qui accueille avec compassion les millions de réfugiés fuyant une guerre dévastatrice. Cela montre également combien l'identité culturelle est une part importante de la vie des individus et combien elle oriente souvent les niveaux d'empathie exprimés en temps de crise. La réticence de nombreux pays européens à accueillir les flux de réfugiés issus d'autres guerres – en particulier la guerre en Syrie, au Yémen et en Afghanistan, il n'y a pas si longtemps – suggère qu'il existe un certain degré d'eurocentrisme et de parti pris culturels sous-jacents dans la réponse aux crises humanitaires.

L'éthique journalistique ne doit pas relever d'une préférence culturelle particulière, mais refléter l'attachement à l'universalité des droits de

l'homme. C'est pourquoi une conduite éthique dans les médias est particulièrement importante en période de conflit social. À cet égard, les journalistes doivent se rappeler que les musulmans d'Europe sont des Européens, et non des étrangers, et que les reportages sur les femmes musulmanes doivent, notamment, être placés dans un contexte où il est clair que ces femmes se prennent en charge et sont de puissants acteurs de la société, et non des victimes.

Comme le souligne ce rapport, les considérer uniquement comme des porteuses de hijab ou bien comme des victimes de l'orthodoxie religieuse répressive ou des participantes à un jihad malveillant est une façon de les associer à deux points de vue extrémistes qui ne reflètent aucunement la réalité de leur vie. Nous vivons un moment où il faut que les médias d'information se concentrent sur un journalisme d'inclusion à même d'atténuer l'anxiété du public, de dénoncer l'intolérance politique et de repousser les partis pris et les préjugés dans la vie publique. Et cela n'est nulle part plus nécessaire que dans le combat contre la menace que constituent les partis pris antimusulmans.

Des rapports récents du Conseil de l'Europe¹ et de l'OSCE² lancent un avertissement brutal : « L'Europe est confrontée à une réalité choquante : les crimes antisémites, antimusulmans et autres crimes de haine raciale augmentent à un rythme alarmant. » Cette évolution dangereuse découle d'un préjugé bien établi contre les musulmans. Selon une enquête de l'Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne de juin 2020, 22 % des habitants de l'UE ne se sentiraient pas à l'aise s'ils avaient un voisin musulman ; 31 % ne se sentiraient pas à l'aise si un membre de leur famille épousait un

¹ La Commission européenne contre le racisme et l'intolérance. (2020) Rapport annuel sur les activités de l'ECRI pour la période comprise entre le 1er janvier et le 31 décembre 2019 [en ligne]. Consultable sur : <https://rm.coe.int/ecri-annual-report-2019/16809ca3e1>. (Consulté : le 16 février 2022).

² OSCE Bureau des institutions démocratiques et des droits de l'homme. (2020) « Comprendre les crimes de haine antimusulmans. Répondre aux besoins de sécurité des communautés musulmanes » [en ligne]. Consultable sur : <https://www.osce.org/files/f/documents/9/0/448696.pdf>. (Consulté : le 16 février 2022).

musulman ; et 21 % pensent qu'il est acceptable de ne pas embaucher une femme musulmane au motif qu'elle porte un foulard.

D'autre part, comme le rapporte la recherche Pew sur les attitudes envers les musulmans³, dans neuf des dix pays européens étudiés, au moins 50 % des participants de chaque pays pensaient que les musulmans tenaient particulièrement à leur distinction religieuse et que, par conséquent, ils ne voulaient pas s'intégrer. Dans un sondage de 2020⁴, 55 % des répondants polonais ont déclaré qu'ils n'aimaient pas les musulmans. Selon ladite recherche sur les attitudes envers les musulmans en Hongrie, en Italie, en Pologne et en Grèce, plus de 6 personnes sur 10 ont déclaré avoir une opinion défavorable des musulmans.

On retrouve ce parti pris dans les deux pays où a été menée l'étude qui a donné lieu au présent rapport sur les médias : l'Espagne et la Belgique (voir annexe). Mais partout en Europe, il y a une image négative des musulmans, souvent liée à un contexte d'informations négatives – par exemple : au troisième trimestre 2021, 93 % des reportages sur les musulmans en Europe portaient sur le terrorisme. À ce climat négatif s'ajoute la menace d'un discours politique qui confond islam, extrémisme et terrorisme. C'est un thème récurrent des rassemblements politiques et du discours public. Il n'est pas surprenant qu'à travers l'Europe l'islamophobie ait trouvé une légitimité, celle-ci se fondant sur les lois antiterroristes. Dans de nombreux pays –

Hongrie, Pologne, Slovaquie – les gouvernements s'acharnent contre l'islam perçu comme une menace pour l'hégémonie culturelle de l'Europe chrétienne, et il est de plus en plus à craindre que les préjugés contre les musulmans ne soient devenus une entreprise d'État⁵ dans certains grands pays.

La promulgation de nouvelles lois limitant les droits des musulmans en Autriche et en France, par exemple, et la fermeture controversée de l'organisme de surveillance français « Collectif contre l'islamophobie en France » illustrent à quel point l'islamophobie d'État s'est développée. En France, où les questions de migration, le sentiment xénophobe et la rhétorique antimusulmane ont été une caractéristique du discours dominant durant la campagne à l'élection présidentielle, le gouvernement a été accusé de s'engager dans « une véritable chasse aux sorcières islamophobe », car il a utilisé des procédures administratives qui ont abouti à la fermeture d'organisations dirigées par des musulmans ainsi que de mosquées, d'écoles et même de snack-bars appartenant à des musulmans, malgré l'absence totale de preuves ou de procédure judiciaire⁶. On craint que ce discours antimusulman, qui a fini par dominer la politique française ces dernières années, ne s'enracine dans le paysage européen au sens large⁷.

En Grande-Bretagne également, le problème de l'islamophobie a atteint les plus hauts niveaux du gouvernement. En 2020, l'ancienne ministre du Parti conservateur Nusrat Ghani a al-

³ Wike, Stokes and Simmons. (2016) « Les Européens craignent qu'une vague de réfugiés signifie plus de terrorisme et moins d'emplois » *Pew Research Center*, Attitudes envers l'immigration [en ligne]. Consultable sur : <https://www.pewresearch.org/global/2016/07/11/europeans-fear-wave-of-refugees-will-mean-more-terrorism-fewer-jobs/> (Consulté : le 16 février 2022).

⁴ Centrum Badania Opinii Społecznej. (2020) « Stosunek do innych narodów », N° 31 [en ligne]. Consultable sur : https://www.cbos.pl/SPISKOM.POL/2020/K_031_20.PDF.

⁵ Bayrakli and Hafez. (2020) « Rapport sur l'islamophobie en Europe », *Leopold Weiss Institute* [en ligne]. Consultable sur : <https://islamophobiareport.com> (Consulté : le 9 février 2022).

⁶ Réseau européen contre le racisme (2021) « Chasse aux sorcières islamophobe en France : 34 organisations appellent les dirigeants européens à prendre position » [en ligne]. Consultable sur : <https://www.enar-eu.org/France-s-Islamophobic-Witch-Hunt-31-organisations-call-on-EU-Leaders-to-take-a> (Consulté : le 9 février 2022).

⁷ Islam, S. (2022) « Pourquoi les musulmans d'Europe se préparent au mandat de la France à la présidence de l'UE », *le Guardian*, 3 janvier 2022 [en ligne]. Consultable sur : https://www.theguardian.com/world/commentisfree/2022/jan/03/europes-muslims-braced-frances-eu-presidency?CMP=Share_iOSApp_Other (Consulté : le 19 janvier 2022).

légue qu'elle avait été limogée parce qu'elle était musulmane, déclenchant des accusations selon lesquelles le parti au pouvoir était institutionnellement islamophobe. Elle a déclaré à *The Sunday Times* qu'elle avait été relevé de ses fonctions ministérielles, en 2020, en raison de sa « musulmanité » et qu'on lui avait dit que sa religion « mettait ses collègues mal à l'aise ». Un sondage national de 2019 a révélé que six membres conservateurs sur dix pensent que l'islam « est généralement une menace pour la civilisation occidentale »⁸. Mais cela ne concerne pas seulement un seul bord politique : environ 29 % des membres musulmans du Parti travailliste déclarent être victimes d'islamophobie au sein du parti. Plus d'un tiers en a témoigné et 44 % pensait que le parti ne prenait pas cela au sérieux.

Dans le même temps, dans de nombreux pays, les femmes musulmanes, en particulier celles qui portent le hijab, sont des cibles privilégiées. Elles sont souvent considérées dans les médias comme le visage public de l'islam et font l'objet de traitements hostiles, voire agressifs. Des images et des clichés génériques de ces femmes sont couramment utilisés pour illustrer des histoires négatives sur l'islam et la vie musulmane. Elles sont parfois représentées dans les médias grand public, qui émettent des hypothèses inquiétantes les concernant et les décrivent comme les victimes d'une culture néfaste, sans contrôle sur leur propre vie et soumises à une orthodoxie religieuse oppressive.

Heureusement, il n'y a pas que des mauvaises nouvelles. Dans la plupart des pays européens, il existe des communautés multiconfessionnelles dynamiques et ethniquement diverses qui contribuent grandement à la culture européenne de l'égalité et de la politique démocratique. Partout en Europe, le monde des affaires, la société civile et les organisa-

tions des secteurs privé et public s'efforcent de devenir plus inclusifs, moins sexistes et plus diversifiés. En effet, au sein même de l'Union européenne, le personnel des institutions communautaires a créé la première association de personnel visant à promouvoir la diversité et l'inclusion. Ce sont de petits pas et d'énormes problèmes subsistent, mais les journalistes et les médias d'information qui ont un rôle vital à jouer pour exposer les réalités de l'injustice sociale, du racisme et de l'islamophobie sont bien placés pour faire la différence.

Tout au long de ce rapport, des astuces et des conseils sont donnés aux journalistes et aux médias d'information sur la manière d'aborder le problème de l'islamophobie, en particulier en ce qui concerne les femmes musulmanes. En annexe du présent document, le lecteur trouvera une description du travail de fond qui a été mené dans le cadre du projet MAGIC ainsi que des exemples relevés dans les médias des deux pays ciblés par l'étude : la Belgique et l'Espagne. L'objectif ici est d'encourager les médias à mener une réflexion plus approfondie en la matière et de promouvoir un reportage éthique et une narration élégante, positive et enrichissante.

Le défi que constitue faire du journalisme

Les journalistes et les médias d'information ont souvent du mal à trouver le ton juste pour traiter de ce sujet complexe et problématique. Pour couvrir les opinions polarisées et fragmentées sur l'islam et les droits des femmes, par exemple, il faut un contexte, un attachement aux valeurs éthiques fondamentales et il faut savoir dire la vérité avec élégance. Sans expertise professionnelle, sans une bonne compréhension des enjeux en cause et sans respect de la diversité dans leur approche, les médias et les journalistes peuvent faire des dégâts. Ils peuvent

⁸ Murray, J. (2019) « Près de la moitié des membres conservateurs ne voudraient pas de Premier ministre musulman – sondage », *le Guardian*, 24 janvier 2019 [en ligne]. Consultable sur : <https://www.theguardian.com/politics/2019/jan/24/tory-members-would-not-want-muslim-prime-minister-islamophobia-survey> (Consulté : le 9 janvier 2022).

inciter à la haine. Ils peuvent perpétuer les stéréotypes. Ils peuvent créer l'ignorance et l'incompréhension.

Ces directives visent à aider les rédacteurs en chef et les journalistes à éviter ces pièges, à mieux comprendre les problèmes et à façonner leurs récits de manière éthique, ce qui n'est pas facile, dans un paysage médiatique agressif et concurrentiel, où le journaliste peut se retrouver piégé dans un monde de gros titres et de sensationnalisme. Les médias d'information sont souvent des vecteurs de l'islamophobie, parfois par inadvertance, par le biais de reportages faits précipitamment sur des discours politiques hyperboliques. Il existe souvent un manque d'analyse factuelle et un manque de clarté sur les

changements politiques qui sont susceptibles d'empiéter sur les libertés fondamentales, telles que la liberté d'expression, la liberté religieuse et l'égalité des femmes.

Ces directives ne sont pas des instructions visant à expliquer aux journalistes, comment faire leur travail. Elles fournissent simplement des conseils et des suggestions sur la manière dont les médias d'information peuvent éviter de reproduire des discours biaisés qui font du mal en faisant, au lieu de cela, des reportages à même de fournir au public européen, aux décideurs politiques et aux groupes de la société civile des informations véridiques sur la menace que représente le racisme antimusulman, en particulier en ce qui concerne les femmes.

⁹ Pew Research Center. (2017) "Europe's Growing Muslim Population", Muslims Around the World [online]. Available at: <https://www.pewforum.org/2017/11/29/europes-growing-muslim-population/> (Accessed: 9 January 2022)

Contexte

L'islam en Europe et dans le monde

Il y a environ 1,6 milliard de musulmans dans le monde. En Europe (définie ici comme les 27 pays actuellement membres de l'Union européenne, plus le Royaume-Uni, la Norvège et la Suisse), la population musulmane était estimée à 25,8 millions (4,9 % de la population totale) à la mi-2016 – en hausse par rapport aux 19,5 millions (3,8 %) de 2010⁹. Ces chiffres devraient augmenter dans les années à venir selon le Pew Research Center aux États-Unis. L'estimation la plus basse, qui ne supposerait aucune migration future, verrait la population augmenter à plus de 7 % d'ici 2050. Même selon les projections les plus élevées, qui pourraient voir la population musulmane tripler au cours des 30 prochaines années, celle-ci serait toujours beaucoup plus réduite que les populations européennes de chrétiens et non-croyants confondus.

Comme dans toutes les religions du monde, il existe de nombreuses branches au sein de l'islam, mais les deux branches principales sont la branche sunnite (environ 85 %) et la branche chiite (environ 15 %). Alors qu'ils sont d'accord sur la plupart des croyances et pratiques fondamentales de l'islam, les deux groupes sont nés d'un différend datant du XIV^e siècle concernant la personne qui devait succéder au prophète Muhammad en tant que chef de la foi islamique. Malgré leurs différences, les sunnites et les chiites ont vécu côte à côte dans une paix relative durant des siècles, mais à la fin du XX^e siècle, le schisme s'est approfondi, donnant lieu à des explosions de violence dans de nombreuses régions du Moyen-Orient entre des groupes extrémistes aussi bien sunnites que chiites.

À l'ombre des évolutions géopolitiques – y compris le conflit arabo-israélien, les guerres en Irak, en Afghanistan et en Syrie, l'augmentation des migrations et les problèmes persistants de pauvreté et d'inégalité – cet extrémisme a conduit à d'horribles actes de violence et de terrorisme dans de nombreuses régions du monde.

La montée de l'islamophobie

Au cours des quarante dernières années, depuis la révolution iranienne de 1979, la question de l'islam et le défi qu'il est censé poser à l'Europe et à l'Occident sont devenus des sujets de préoccupation internationale qui perdurent. Les communautés musulmanes se sont développées rapidement au cours des dernières décennies et l'islam est la deuxième religion dans de nombreux pays européens. Les dernières décennies de guerre et de conflit continu au Moyen-Orient, en particulier en Palestine, ont vu le développement d'une focalisation médiatique négative sur l'islam et les communautés musulmanes. Cette islamophobie latente a été fortement renforcée au lendemain des attentats du 11 septembre à New York et à Washington, et des actes de terrorisme qui ont suivi, notamment à Londres, Madrid et Paris.

Le racisme antimusulman, tant dans les pays occidentaux que dans d'autres pays où il existe des communautés minoritaires musulmanes, a été renforcé par les préjugés des médias et l'accent qu'ils ont mis sur le dit « terrorisme musulman ». Une grande partie des reportages manquaient de contexte historique et parlaient peu des incidents de terrorisme dirigés contre des musulmans ou de

⁹ Pew Research Center. (2017) « La croissance de la population musulmane en Europe », les musulmans à travers le monde [en ligne]. Consultable sur : <https://www.pewforum.org/2017/11/29/europes-growing-muslim-population/> (Consulté : le 9 janvier 2022).

l'existence d'actes terroristes perpétrés par d'autres groupes¹⁰. Certains médias ont créé la fausse impression que violence et extrémisme religieux sont uniquement le fait des adeptes de l'islam. Trop souvent, il n'y a aucune référence à la longue histoire de violence politique et de discrimination subie par les musulmans, qui est bien antérieure au ciblage récent des communautés musulmanes par l'extrême droite comme, en 2019, le massacre de musulmans lors de l'attaque des mosquées de Christchurch en Nouvelle-Zélande. En Europe, ce préjugé est venu se superposer à la montée du sentiment xénophobe connu lors de la recrudescence des migrations, en 2015 et 2016, qui a conduit à un nouveau ciblage des musulmans et à un soutien accru aux mouvements politiques d'extrême droite, champions de la xénophobie et de l'islamophobie.

L'islamophobie crée un bouc émissaire pour parer à des problèmes, réels ou inventés, en construisant une identité « musulmane » négative, qui s'applique ensuite à l'ensemble des musulmans. Le racisme anti-musulman ne s'exprime pas seulement dans les attitudes racistes intentionnelles, il est lié aux privilèges et aux structures de pouvoir de la société. L'islamophobie crée une profonde anxiété et un malaise persistant à l'égard de l'islam, en tant que foi étrangère, et à l'égard des musulmans, en tant qu'étrangers indésirables et potentiellement menaçants, ainsi qu'une peur irrationnelle du hijab, qui fait des femmes musulmanes les victimes d'une discrimination fondée sur leur tenue vestimentaire et leur apparence. L'impact cor-

rosif de l'islamophobie est qu'elle dévalorise la vie des musulmans en Europe et remet en question l'humanité de la société européenne et les valeurs occidentales qui visent à défendre l'égalité de tous.

Selon le rapport *Islamophobie – Un challenge pour nous tous* du Runnymede Trust, l'islamophobie est le sens et l'attitude de rejet et d'hostilité envers l'islam et, par extension, envers les musulmans et leur environnement social et culturel. Ils mettent en évidence huit caractéristiques de l'islamophobie :

- a croyance que l'islam est un bloc monolithique, statique et réfractaire ;
- elle est radicalement différente des autres religions et cultures avec lesquelles elle ne partage ni valeurs ni influences ;
- elle est inférieure à la « culture occidentale » (primitive, irrationnelle, barbare et sexiste) ;
- elle est violente et hostile en soi ;
- dans l'islam l'idéologie politique et la religion sont intimement liées ;
- il y a un rejet global de l'Occident de la part de la critique musulmane ;
- les pratiques discriminatoires et d'exclusion envers les musulmans sont justifiées ;
- et la considération d'une telle hostilité est naturelle et banale.

À cela s'ajoute le problème de l'islamophobie à l'égard des femmes, une forme d'islamophobie de genre qui a elle-même fait l'objet d'une définition¹¹.

¹⁰ Pour plus d'informations sur des exemples d'incidents et de crimes de haine antimusulmans récents, voir https://en.wikipedia.org/wiki/List_of_Islamophobic_incidents et <https://hatecrime.osce.org/anti-muslim-hate-crime>

¹¹ Cela a été défini en 2006 par Jasmine Zine comme étant : « Une forme spécifique de discrimination ethno-religieuse et racialisée dirigée contre les femmes musulmanes, découlant de stéréotypes négatifs historiquement contextualisés et se fondant sur des formes d'oppression individuelles et systémiques. » De même, elle se réfère à la double discrimination que subissent les femmes : celle exercée par l'islamophobie et le racisme ainsi que celles exercées par l'islamophobie et le racisme patriarcaux et par les formes d'oppression patriarcales vécues au sein même des communautés.

Le hijab et les problèmes de la superposition des préjugés à l'égard des femmes

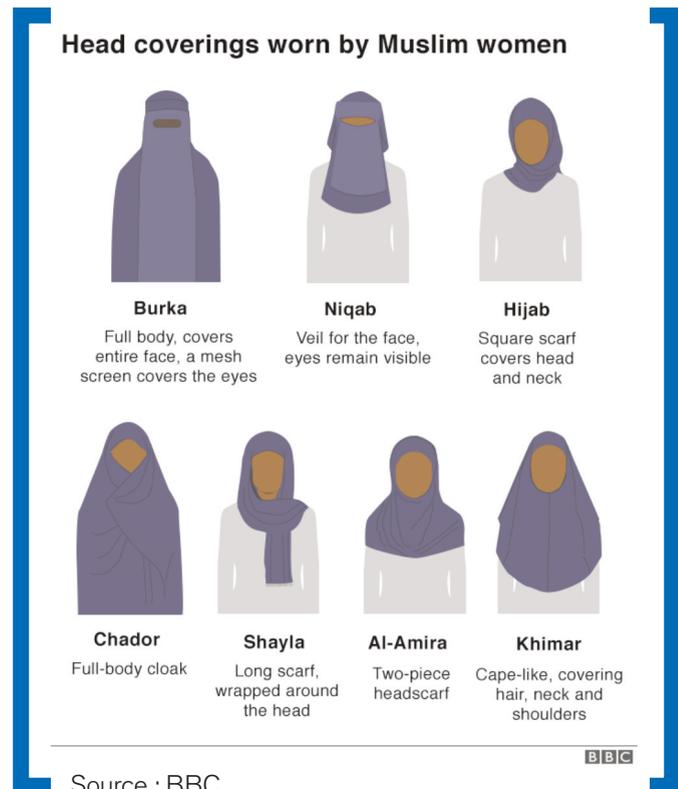
Le débat sur le hijab, le voile ou le foulard est au centre d'une division culturelle, d'un débat politique houleux et de préjugés islamophobes répandus. À l'égard des femmes musulmanes portant le hijab, le récit des médias a souvent tendance à osciller entre deux visions : soit celle de victimes d'une religion répressive, soit celle de fantassins engagés dans un jihad contre l'Europe. Ce sont là deux points de vue extrêmes et les journalistes feraient bien de réfléchir à la manière dont cette question doit être replacée dans son contexte et à la manière dont un jugement superficiel peut fausser un récit.

D'abord, il est important de se rappeler que toutes les femmes musulmanes ne se couvrent pas la tête. Le racisme antimusulman est également un problème pour les femmes musulmanes qui ne portent pas le hijab ou pour les femmes qui « ont l'air musulmanes » en raison de leur couleur de peau/de leur origine. Les journalistes doivent également reconnaître que d'autres religions ont des codes vestimentaires distincts pour les hommes et les femmes, et qu'une attention excessive sur cet aspect de la vie musulmane peut conduire à des perceptions erronées. Il y a un récit médiatique courant, par exemple, qui suggère que les femmes qui portent le hijab sont opprimées et que celles qui le rejettent se rebellent contre la pression culturelle et masculine. En fait, bien sûr, de nombreuses femmes portent le hijab parce qu'elles ont choisi de le faire et qu'elles le veulent.

Les médias doivent veiller à ne pas reproduire un stéréotype de femmes musulmanes sans libre arbitre ou sans liberté de choisir lorsqu'ils rapportent des histoires, par exemple, liées à l'interdiction du foulard ou de la tenue religieuse. Les journalistes doivent avoir une bonne

compréhension du rôle du hijab, du niqab, de la burka dans la culture musulmane (les femmes musulmanes utilisent de nombreux types de voiles et de façons de se couvrir la tête). De nombreuses personnes, y compris les féministes occidentales traditionnelles, ont une perception dépassée du hijab et se montrent souvent peu préoccupées par la discrimination à laquelle sont confrontées leurs « sœurs musulmanes ».

Même certaines femmes musulmanes ne portant pas le hijab critiquent celles qui le portent, ce qui rend le débat encore plus complexe. Cependant, comme l'a dit Amparo Sánchez Rosell, la première femme directrice d'un centre islamique en Espagne (le Centre culturel islamique de Valence) et fondatrice de la Plate-forme citoyenne contre l'islamophobie : « Une vraie féministe n'attaque pas une femme parce qu'elle s'habille comme elle l'entend¹². »



¹² Rifi, I. (2021), Amparo Sánchez Rosell : « Une vraie féministe n'attaque pas une femme parce qu'elle s'habille comme elle l'entend. », *Observatoire de l'islamophobie dans les médias* [en ligne]. Consultable sur : <http://www.observatoireislamofobia.org/2021/12/20/amparo-sanchez-rosell-una-autentica-feminista-no-ataca-una-mujer-vestir-quiera/> (Consulté : le 16 mars 2022).

Partout dans le monde, le foulard est considéré comme un signe de modestie et un symbole de foi religieuse et bien que les femmes puissent librement choisir de le porter ou non, parfois ce n'est pas le cas, et ces dernières années, il a été au centre du débat politique et public et il est à l'origine de nombreux préjugés antimusulmans. Dans certains pays, comme la France et le Danemark, il existe des restrictions sur le port de vêtements qui couvrent le visage en public et le débat fait rage sur cette question tant dans la politique que dans la presse dans de nombreux pays. Le mot hijab lui-même décrit l'acte de se couvrir. C'est un terme le plus souvent utilisé pour décrire les foulards. Il existe dans de nombreux styles et couleurs et recouvre le plus souvent la tête et le cou, mais laisse le visage découvert. Voici une image qui montre les différents styles utilisés par les femmes musulmanes.

Le port du voile ou du foulard sous l'une de ces formes est souvent un déclencheur de préjugés antimusulmans, mais le débat sur les problèmes auxquels sont confrontées les femmes qui choisissent de le porter ne se limite pas aux questions de codes vestimentaires dans la vie publique. La notion de droits des femmes musulmanes recoupe d'autres droits humains. Les femmes musulmanes sont souvent identifiables en raison de leur tenue vestimentaire, mais elles

peuvent également subir de multiples niveaux de discrimination, notamment la race, le sexe et la religion. Ces différents niveaux identitaires se chevauchent et interagissent souvent de manière à créer une accumulation de désavantages. Ils sous-tendent l'islamophobie spécifique à laquelle sont confrontées les femmes musulmanes dans les médias, le discours politique et la culture populaire.

Les journalistes devraient prendre le temps de mieux comprendre les conséquences de cette intersectionnalité et de cette discrimination multiple. Il faut, notamment, qu'ils reconnaissent qu'il n'est ni sûr ni fiable de se pencher sur les expériences d'individus ou de groupes de femmes musulmanes en n'insistant que sur un seul aspect de la discrimination à laquelle elles sont confrontées. Lors de l'élaboration de récits et d'histoires concernant la lutte contre la discrimination, y compris la lutte contre les préjugés musulmans, les journalistes et les rédacteurs doivent tenir compte de l'impact des identités multiples. En définitive, il ne s'agit pas d'identités isolées et fragmentées, elles doivent être considérées comme un tout. Changer les perceptions signifie changer les récits et cela peut aider à mettre fin aux attitudes négatives actuelles. Les études et travaux pertinents sur la question de l'intersectionnalité et des préjugés multiples se trouvent à la fin de ce rapport.

La tentative d'approche européenne concernant les femmes musulmanes se fonde souvent sur l'hypothèse que les femmes musulmanes sont aveugles aux dommages que leur inflige leur religion et qu'elles ont besoin d'être sauvées. Bien que le discours dominant ait tendance à supposer que les femmes portant un foulard sont des femmes soumises, qui ont besoin d'être sauvées et manquent de libre arbitre, les femmes musulmanes ont la capacité d'agir et de prendre leurs propres décisions – des décisions qui affectent leur vie – grâce à leur participation aux marchés, à la politique et à d'autres réseaux formels et informels. De ce fait, il est crucial de se rendre compte que de nombreuses femmes musulmanes n'ont, tout simplement, pas à faire le choix entre leurs propres libertés personnelles et leur religion, elles ont la capacité de mener leur barque sur ces deux courants et de s'engager auprès de multiples institutions et forums juridiques.

Cependant, le discours public situe le foulard au cœur symbolique d'une opposition perçue entre religion et émancipation des femmes. Bien que les femmes portant le foulard ne soient pas une nouveauté dans l'histoire de l'Europe occidentale, les « affaires du foulard » sont un phénomène relativement récent qui doit être appréhendé comme le résultat de l'évolution permanente du sens donné à ce vêtement ainsi que de la place qu'il occupe dans le discours. Le débat se fonde sur l'hypothèse que la « culture », notamment les croyances religieuses, explique l'inégalité des sexes dans les pays à majorité musulmane au lieu d'explorer les systèmes patriarcaux, le développement de régimes répressifs dans la région ou le rôle de l'ingérence extérieure dans l'histoire de la région MOAN (Moyen-Orient Afrique du Nord). La même approche a été adoptée pour les femmes musulmanes dans le contexte européen, assimilant le port du foulard à une imposition et à un signe de soumission. Même s'il peut y avoir des occasions où l'imposition est le cas, le choix volontaire de porter un foulard doit également être pris en compte. Comme l'a souligné Lilia Abu-Lughod, « l'une des choses auxquelles nous devons faire très attention lorsque nous réfléchissons aux féminismes du tiers-monde et au féminisme dans différentes parties du monde musulman, est de ne pas tomber dans des polarisations qui placent le féminisme du côté de l'Ouest ». En d'autres termes, le port du foulard ne doit pas être systématiquement confondu avec le défaut de libre arbitre, ni assimilé à celui-ci.

Sources

- ABU-LUGHOD, L. (2002). "Do Muslim Women Really Need Saving? Anthropological Reflections on Cultural Relativism and Its Other", *American Anthropologist* [online]. Consultable sur : <https://www.jstor.org/stable/3567256>
- IRFAN, A. (2022). "Regional Media Turn India's Hijab Ban into a Nationalist issue while excluding women", *Media Diversity Institute* [online]. Consultable sur : <https://www.media-diversity.org/regional-media-turn-indias-hijab-ban-into-a-nationalist-issue-while-excluding-women%EF%BF%BC/>
- MUSTAFA, N. (2020). "Muslim Women don't need saving: Gendered Islamophobia in Europe", *Transnational Institute* [online]. Consultable sur : https://www.tni.org/files/publication-downloads/gendered_islamophobia_online.pdf

Directives pour les médias : enjeux éditoriaux et éthiques

Ces directives ne portent pas seulement sur la crise de l'islamophobie, mais aussi sur l'importance de la diversité dans le travail éditorial et dans la manière dont les médias d'information organisent leurs activités. Elles s'adressent tant aux journalistes et aux rédacteurs individuels qu'aux organisations d'information et s'appuient sur les normes internationales reconnues en matière de reportage et de gestion des médias.

Par-dessus tout, il est à noter l'importance cruciale de la conscience de soi et de la transparence. Les médias, à tous les niveaux, doivent être conscients de leurs propres préjugés personnels et institutionnels et des conflits d'intérêts potentiels, tant sur le plan commercial que politique.

Salles de rédaction et gestion des médias

Ce que nous voulons mettre en lumière ici est l'importance de la prise en compte de la diversité dans l'embauche, la formation et la gestion interne des professionnels ainsi que dans la mise en place de procédures et de directives éditoriales d'encadrement du travail journalistique permettant d'effectuer un suivi et une évaluation des performances des médias en matière de droits de l'homme et de diversité. Le manque de diversité au sein des salles de rédaction exige aux journalistes de faire preuve d'une grande prudence dans leur présentation des minorités et des groupes vulnérables. De ce fait, il est d'autant plus nécessaire de vérifier nos préjugés et nos hypothèses, de fournir un contexte et de tendre la main aux communautés marginalisées.

L'un des principaux problèmes auxquels sont confrontés les médias d'information est le manque de diversité dans les salles de rédaction. Il sera bien sûr utile de recruter davantage de journalistes d'origine musulmane, mais des mesures particulières doivent également être prises

pour s'assurer que les salles de rédaction sont adaptées à cette diversité et qu'il n'existe pas de codes vestimentaires, notamment à l'égard des femmes. Il s'agit là d'un domaine d'action où il est urgent d'intervenir si les médias d'information ont l'ambition de représenter équitablement la diversité de la société européenne.

Directives de gestion

- Les médias d'information devraient veiller à ce que leurs systèmes internes de recrutement et leurs pratiques professionnelles reconnaissent la nécessité de la diversité.
- Les politiques d'emploi devraient fixer des objectifs en matière de diversité, en mettant particulièrement l'accent sur l'offre d'opportunités aux femmes musulmanes.
- Alors que la discrimination dans l'emploi est normalement interdite par la loi, de nombreuses femmes peuvent être victimes d'islamophobie et de discrimination en raison de leur tenue vestimentaire.
- Les médias devraient disposer de directives claires pour éviter la discrimination sur le lieu de travail à l'encontre des femmes musulmanes, notamment des contrôles réguliers, des évaluations internes et des entretiens confidentiels avec le personnel pour s'assurer que les femmes sont traitées équitablement.
- Les journalistes peuvent envisager de recourir au droit du travail pour protéger leurs droits s'ils sont victimes de discrimination ou si on leur demande de faire quelque chose qui ne relève pas de leur contrat de travail, par exemple d'agir de manière contraire à l'éthique.
- La formation éditoriale doit inclure des conseils sur la manière dont les journalistes peuvent identifier les types de discrimination et fournir des informations sur la manière de

signaler les incidents islamophobes au sein des médias.

- Les médias d'information devraient établir des liens et, le cas échéant, coopérer avec des organisations contrôlant l'éthique des médias ou effectuant un travail de surveillance dans des domaines où les problèmes rencontrés par les femmes musulmanes peuvent être mis en évidence, par exemple, des groupes couvrant les migrations, les questions d'égalité et la violence à l'égard des femmes.
- Dans le cadre de la couverture des questions musulmanes ou du journalisme confessionnel au sens large, les médias devraient élaborer des directives qui aident les journalistes à traiter les contenus révélant une islamophobie.
- Les rédactions devraient établir des listes de sources pertinentes et utiles d'informations spécialisées sur les questions liées aux femmes musulmanes et créer de bonnes relations de travail avec les communautés musulmanes.

Le travail des journalistes et des rédacteurs

Dans la couverture des affaires musulmanes et les textes concernant les femmes musulmanes, qui doivent être placés dans leur contexte social, politique et culturel, une attention particulière doit toujours être accordée au respect de la diversité et à l'absence de stéréotypes. Il y a des occasions où le droit à la liberté d'expression entraîne la manifestation d'opinions de nature délicate, voire offensante. Dans de tels cas, il convient de placer les faits dans leur contexte. Les attaques contre les femmes qui portent le hijab, par exemple, ne doivent jamais être rapportées sans faire référence aux droits de l'homme et à la liberté de choix des femmes quant à leur façon de s'habiller. Il faut toujours trouver un juste équilibre entre le droit à la liberté d'expression et l'obligation de ne pas nuire et,

lorsque des personnes sont critiquées, leur donner un droit de réponse.

Valeurs éthiques clés

Les journalistes doivent veiller à ne pas faire deux poids deux mesures et à rédiger avec la même impartialité les reportages concernant les communautés musulmanes et ceux qui concernent les non-musulmans. Les journalistes ne sont pas censés être des experts de l'islam, mais une certaine connaissance de la question est essentielle et, si nécessaire, ils devraient faire appel à l'expertise et à l'opinion fiable d'autres personnes. Quoi qu'il en soit, les journalistes et les rédacteurs doivent s'efforcer d'appliquer les valeurs fondamentales de la déontologie du journalisme. Ces valeurs sont les suivantes :

- **Reportages exacts et fondés sur les faits** : l'un des principes majeurs du journalisme est de s'engager dans la recherche de la vérité par le biais de reportages fondés sur des faits. Dans tous les reportages traitant des préjugés concernant les musulmans ou la vie des femmes musulmanes, il convient de procéder à un contrôle systématique des faits et à une vérification de toutes les affirmations, en particulier des déclarations de nature politique. Faites également attention à l'utilisation d'images inexactes, génériques ou périmées.

Tous les commentaires ainsi que le journalisme d'opinion doivent se fonder sur des faits et sur une connaissance de première main des événements et des sujets. Les journalistes doivent comprendre la nature de toutes les formes d'islamophobie, avoir une compréhension du contexte historique et être conscients des différents problèmes auxquels sont confrontées les femmes musulmanes dans la société, en comparaison avec les hommes.

- **Indépendance** : les journalistes ne doivent pas permettre que leurs articles soient

conçus en fonction des préférences politiques, commerciales ou culturelles d'autrui. Les journalistes doivent écouter leur conscience, être conscients de leurs préjugés personnels et être prêts à repousser les influences politiques indues et à éviter de répéter les légendes qui courent sur l'islam et les femmes musulmanes.

- **Impartialité** : les journalistes doivent viser l'objectivité dans leurs reportages, même si cela n'est pas toujours réalisable. L'impartialité dans le processus de collecte d'informations est une norme éthique majeure qui sous-tend la nécessité pour les reporters et les rédacteurs d'éviter tout parti pris dans la narration, de créer et de diffuser des récits inclusifs et équitables et de veiller à ce que toutes les voix de la communauté qu'ils servent soient entendues.

Évitez de mentionner la race ou la religion d'une source ou du sujet d'un reportage, sauf si cela est pertinent pour le reportage lui-même.

Soyez conscients des divisions au sein des communautés et cherchez à donner de la place à tous les points de vue. Recherchez toujours des sources d'information diverses et ne vous fiez pas uniquement aux opinions « officielles » ou « d'experts ». Veillez à ce que les personnes impliquées dans les histoires aient leur mot à dire.

Les voix des femmes musulmanes, en particulier, sont souvent absentes des histoires qui ont un impact sur leur vie. Les personnes qui font l'objet de critiques doivent avoir la possibilité de répondre.

- **Humanité** : l'éthique de l'humanité exige des journalistes qu'ils évitent toute forme de haine et d'incitation à la haine. Le racisme, la misogynie et le sectarisme religieux sont à éviter, en particulier lorsqu'il existe un risque d'attiser la haine et la violence. Il faut toujours faire preuve de prudence et de sensibilité dans la couverture des faits relatifs aux minorités vul-

nérables et aux victimes de la haine.

- **Reddition de compte** : le journalisme responsable est synonyme de transparence, de conscience de soi et de respect. Les journalistes doivent toujours corriger leurs erreurs et offrir des réparations aux personnes qui ont souffert à cause d'un mauvais journalisme. Ils doivent être ouverts et répondre de leur travail. Les gens doivent être informés des moyens de déposer des plaintes.

Sources des informations et entretiens

Les médias d'information doivent s'assurer que leur journalisme inclut des voix authentiques. Les journalistes ne doivent pas supposer que les personnes qui prétendent représenter les musulmans le font réellement. Les journalistes doivent s'enquérir de l'opinion des musulmans, en particulier des femmes, et veiller à ce qu'elles ne soient jamais dépeintes uniquement comme des victimes, ou qu'elles ne fassent l'objet d'une attention que pour leur « musulmanité ». Elles sont des expertes et des actrices primordiales dans ces récits et doivent avoir leur mot à dire.

Lorsqu'ils réalisent des interviews, les journalistes doivent faire preuve de sensibilité et de réflexion dans le traitement de leurs sources et dans les techniques qu'ils utilisent pour recueillir des informations :

- Soyez transparent et expliquez toujours votre rôle et vos intentions ;
- Soyez particulièrement vigilants quand vous avez affaire à des victimes de la haine et de la violence ;
- Traitez vos sources avec respect, notamment en cas de tournage ou lorsque des personnes sont identifiées, notamment les femmes et les jeunes filles, qui sont souvent les plus exposées ;
- Assurez-vous que l'entretien se déroule de façon sûre et aisée (sans créer de malaise) et qu'il n'aggrave pas l'épreuve ou le traumatisme que les personnes ont pu subir ;

- Ne vous précipitez pas pour porter un jugement sur les gens ou leur histoire, évitez les questions suggestives et donnez aux gens le temps et l'espace pour raconter leur histoire ;
- Veillez à adopter le principe du consentement éclairé dans vos rapports avec les enfants. Évitez d'interroger les enfants sans l'autorisation d'un adulte responsable.

message selon lequel l'islam est une « menace imminente » pour la société occidentale. Des chercheurs de l'organisation anti-raciste britannique *Hope Not Hate*, par exemple, ont constaté que ce type de discours haineux est amplifié par des comptes automatisés ou semi-automatisés qui tweetent ou retweetent automatiquement des contenus haineux.

Le choix d'une femme voilée pour illustrer une conférence «sur l'avenir de l'Europe» laisse sans voix. Les Frères Musulmans n'osaient pas en rêver, les idiots utiles l'ont fait.

Je combattrai pour ma part de toutes mes forces pour éviter un tel avenir à l'Europe.

#islamisme

Traducir Tweet



5:37 p. m. · 9 feb. 2022 · Twitter for iPhone

1.065 Retweets 135 Tweets citados 2.635 Me gusta

Réseaux sociaux et sources en ligne

L'islamophobie prospère dans l'espace non réglementé des communications/informations en ligne. Les menaces posées par les activistes antimusulmans qui utilisent des robots Twitter, des fausses nouvelles et la manipulation d'images pour influencer le discours politique sont bien connues¹³. De nombreuses sources en ligne diffusent le

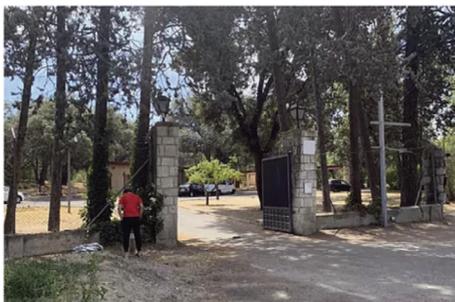
Un problème majeur dont les journalistes et d'autres personnes doivent être conscients est le rôle joué par certains internautes, notamment les blogueurs, qui aggravent souvent une situation négative en consacrant du temps aux extrémistes et en les mettant en vedette. Ces interventions ne sont pratiquement pas réglementées et il n'existe que le recours à la loi pour faire disparaître leurs commentaires ten-

¹³ Townsend, M. (2017) « La vague antimusulmane en ligne est alimenté par de faux comptes », *The Guardian*, 26 novembre 2017 [en ligne]. Consultable sur : <https://www.theguardian.com/media/2017/nov/26/anti-muslim-online-bots-fake-accounts> (Consulté le 15 mars 2022)

SUCESOS - El 15-20% de menas, delinque

Aumenta la delincuencia de 'menas' en Madrid: ya son tres de cada cuatro menores detenidos

El alcalde asegura que reforzará las patrullas en Batán, Casa de Campo y Alto de Extremadura tras los últimos asaltos violentos a los vecinos



Un joven, a las puertas del centro de menores de la Casa de Campo. JAVIER BARBANCHO

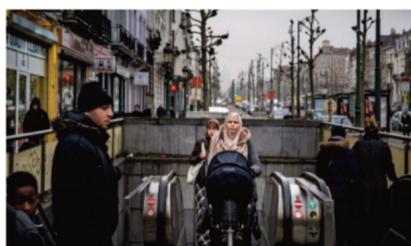
14

Molenbeek, la guarida del yihadismo en Europa

En este barrio de Bruselas los terroristas se camuflan entre los vecinos y el Estado Islámico intenta atraer a los jóvenes musulmanes sin futuro para que se enrolen en la yihad. Un viaje al interior de este territorio de la vieja Europa donde abundan las mezquitas, arrasa el desempleo y donde es tan fácil comprar un fusil de asalto como una dosis de hachís.

ANA CARBAJOSA

21 Mar 2016 - 13:08 CET



Una zona de guerra en el barrio de Molenbeek de Bruselas. ANDREW TESTA



15

dancieux et haineux. Les journalistes et les médias d'information devraient rendre compte de leur propre processus d'autorégulation interne et sectorielle. Ils devraient s'assurer que leurs propres services en ligne respectent les normes éditoriales les plus strictes et n'enfreignent pas les normes du secteur. Ils devraient également être conscients des dangers de la partialité et de la haine qui se manifestent dans les commentaires en ligne concernant les actualités les plus récentes et y appliquer des critères de prémodération, notamment quand ils concernent des articles susceptibles de susciter la controverse, comme les migrations, les débats politiques sur les affaires musulmanes ou le port du hijab.

Voici un exemple où la maladresse des relations publiques de l'Union européenne met en avant un stéréotype, isole les femmes, met en colère une partie du public et ne délivre aucun message véritablement inclusif.

Éviter les stéréotypes

Les stéréotypes constituent un piège dangereux pour les journalistes. Le simple étiquetage des personnes et des communautés déforme les réalités de leur vie. Les présomptions de manque d'éducation, d'oppression ou les présomptions relatives au statut social ou à une menace potentielle conduisent à des récits erronés qui peuvent alimenter la division, la peur et la méfiance entre communautés. On peut trouver des stéréotypes dans tous les domaines du journalisme d'information, et pas seulement dans les récits d'événements ou d'activités concernant les musulmans. La santé, la criminalité, les affaires sociales sont autant de sujets d'actualité dans lesquels les préjugés et les partis pris peuvent se glisser.

Dans le cas des reportages sur les femmes musulmanes, qui souffrent de différents types de préjugés superposés, cela peut causer des dommages spécifiques. Il est donc important que les

¹⁴ Gómez et R. Roces. (2020) « La délinquance des 'moans' à Madrid est en hausse : trois mineurs sur quatre ont déjà été arrêtés », *El Mundo*, 12 juin 2020 [en ligne]. Consultable sur : <https://acortar.link/rfr8u> (Consulté : le 20 mars 2022).

¹⁵ Carbajosa, A. (2016) « Molenbeek, les gardes du djihadisme en Europe », *El País*, 21 mars 2016 [en ligne]. Disponible sur : https://elpais.com/elpais/2015/12/30/eps/1451471467_101355.html (Consulté : le 20 mars 2022).

journalistes ne transmettent aucune notion non fondée concernant un quelconque type de comportements et d'attitudes. Les reportages sur les femmes musulmanes doivent s'efforcer d'être justes et exacts. Ils doivent exclure les hypothèses non vérifiées et ne représenter que la vérité. N'oubliez pas que toutes les nouvelles ne sont pas mauvaises. La recherche de récits positifs est également conforme à l'éthique. Les femmes musulmanes ont une histoire positive à raconter, elles ne doivent pas toujours être perçues comme des victimes de préjugés culturels oppressifs.

Les récits devraient être diversifiés et dépeindre les aspects positifs de la vie des femmes musulmanes comme des histoires de réussite, ce qui permettrait de détourner l'attention des histoires d'oppression ou de victimisation.

Attention au « deux poids deux mesures »

Les médias doivent être attentifs aux dangers de l'application du critère « deux poids, deux mesures » dans leurs couvertures des actualités concernant les communautés musulmanes et non musulmanes. Le langage est important et les journalistes doivent être conscients des préjugés latents lorsqu'un récit utilise le terme « terrorisme » alors qu'un autre couvrant le même type de fait impliquant un non-musulman est qualifié de « crime de haine ».

Quant aux récits sur les femmes voilées et non voilées – ces dernières pouvant être présentées comme un exemple de réussite et de résilience face à la victimisation et à l'oppression

– il est important de se souvenir que les femmes qui choisissent librement leur style vestimentaire peuvent très bien préférer porter le hijab. Les journalistes doivent veiller à ne pas tomber dans le piège de la partialité et prendre note des différentes façons dont une histoire peut être traitée. Ils identifieront les meilleures pratiques éthiques en comparant, par exemple, les différents titres et contenus d'histoires de nature similaire mais rédigées sous des angles différents¹⁶.

Combattre les discours de haine

Les médias doivent être particulièrement attentifs à ne pas inciter à la haine. Certains médias jouent un rôle déplorable en rapportant hors contexte et sans les remettre en question les propos racistes, xénophobes et haineux de personnalités politiques et publiques qui s'en prennent aux migrants, aux musulmans et aux personnes issues de minorités ethniques. Même les meilleurs journalistes peuvent parfois, par inadvertance, causer des dommages lorsqu'ils rapportent des histoires controversées sans fournir de contexte et d'opinions contrastées. La plupart des discours de haine ne proviennent pas des salles de rédaction, mais les journalistes et les rédacteurs en chef peuvent se rendre coupables d'amplifier les messages haineux ou de diffuser une propagande qui incite à la violence en omettant d'identifier et d'éliminer les discours de haine dans leurs reportages.

L'un des principaux problèmes est qu'il

¹⁶ Comparez, par exemple, ces trois récits. Des faits similaires traités sous des angles différents : (Notez l'emploi de l'expression « acte raciste présumé » non pas « terroriste » ou « extrémiste ».)

Euronews. (2020) « La police enquête suite à l'attaque au couteau de deux femmes sous la Tour Eiffel », Euronews, 21 octobre 2020 [en ligne]. Consultable sur : <https://www.euronews.com/2020/10/21/police-investigate-after-two-women-stabbed-in-incident-under-eiffel-tower> (Consulté : le 20 mars 2022).

(Aucun mot ne mentionne que les victimes sont des musulmanes, les mots « suprémaciste blanc », « tireur » et non « terroriste » sont utilisés.)

Associated Press. (2020) « Le tireur de la mosquée avait l'intention de faire exploser des mosquées et d'en attaquer une troisième, selon un tribunal néo-zélandais » Euronews, 24 août 2020 [en ligne]. Consultable sur : <https://www.euronews.com/2020/08/24/mosque-gunman-intended-to-blow-up-mosques-attack-a-third-new-zealand-court-told> (Consulté : le 20 mars 2022).

(Pas de parti pris comparé aux deux articles précédents)

Chadwick et Tidey. (2020) « Une enquête de terrorisme est ouverte après que deux personnes aient été blessées dans une attaque au couteau à Paris », Euronews, 25 septembre 2020 [en ligne]. Consultable sur : <https://www.euronews.com/my-europe/2020/09/25/four-people-injured-in-knife-attack-near-charlie-hebdo-offices> (Consulté : le 20 mars 2022).

'Duchess's mosque' linked with 19 terrorists

By ABUL TAHER FOR THE MAIL ON SUNDAY
PUBLISHED: 02:49 GMT, 25 November 2018 | UPDATED: 02:49 GMT, 25 November 2018



A mosque in **London** that hosts a community kitchen visited by the **Duchess of Sussex** was accused yesterday of having links to 19 Islamist terrorists.

The Al-Manaar mosque was once the place of worship for Mohammed Emwazi, the executioner known as Jihadi John who beheaded five Western hostages in **Syria**. But now the Henry Jackson Society, a Right-wing think-tank, has claimed links to other jihadis. It has also been reported that one of the imams, Samer Darwish, has suggested women are at risk of becoming strippers if they listen to music.

The Duchess wrote a foreword to a recipe book produced by women at the kitchen and has been making regular visits. The latest came last Wednesday.

Mosque Duchess of Sussex visited linked to terror suspects



The duchess visited the Al Manaar Muslim Cultural Heritage Centre as part of a charitable project
CHRIS JACKSON/GETTY IMAGES

The community kitchen that inspired the Duchess of Sussex to work on a Grenfell Tower charity cookbook is in a mosque linked to 19 terrorist suspects including the Islamic State fighter known as Jihadi John, an investigation has found.

The duchess visited the Al Manaar Muslim Cultural Heritage Centre this week after raising funds through the book to help victims of last year's fire.

17

18

n'existe pas de définition internationale du discours de haine. Les journalistes et les rédacteurs en chef doivent décider eux-mêmes quand un discours franchit la limite entre une expression libre et un langage qui menace la vie d'autrui. Les journalistes ont la responsabilité particulière de replacer le discours dans son contexte et d'en comprendre les raisons. Il ne s'agit pas de rabaisser les personnes avec lesquelles nous ne sommes pas d'accord, mais un reportage soigneux et éthique fait toujours la distinction entre un commentaire solide mais faisant polémique et un discours destiné à nuire à autrui.

Beaucoup de gens ont des idées et des opinions offensantes. Ce n'est pas un crime. Et ce n'est pas un crime de rendre ces opinions publiques (les gens le font incessamment sur l'internet et les réseaux sociaux), mais la façon dont les mots et les images sont utilisés peut s'avérer dévastatrice si elle incite autrui à la violence et à la haine. Comparez, par exemple, ce reportage et son titre provocateur dans l'exemple suivant.

L'utilisation du mot « suspects » dans la seconde histoire est moins sensationnaliste, plus précise et moins susceptible de désinformer et de renforcer des stéréotypes dangereux.

Pour aider les journalistes à éviter de renforcer les préjugés et les stéréotypes dangereux, le réseau du journalisme éthique a mis au point un test de discours en cinq points. Pour décider de ce qu'ils doivent publier et comment le faire, les journalistes doivent se poser les questions suivantes :

1. **Quel est le statut de l'orateur ?** Un élu a beaucoup plus de poids qu'un citoyen ordinaire, mais les journalistes doivent toujours tenir compte de la portée de l'influence d'un orateur et du nombre de personnes qu'il représente.

N'oubliez pas que ce n'est pas parce que quelqu'un dit quelque chose de scandaleux que cela mérite d'être signalé dans les journaux. Il y a quelques années, un pasteur inconnu du fin fond de la Floride est devenu du jour au lendemain une sensation

¹⁷ Taher, A. (2018) « La mosquée de la duchesse en lien avec 19 terroristes », *Daily Mail*, 25 novembre 2018 [en ligne]. Consultable sur : <https://www.dailymail.co.uk/news/article-6425829/Duchesss-mosque-linked-19-terrorists.html> (Consulté : le 20 mars 2022).

¹⁸ Reynolds, J. (2018) « La mosquée qu'a visitée la duchesse de Sussex en lien avec des suspects de terrorisme », *The Times*, 24 novembre 2018 [en ligne]. Consultable sur : <https://acortar.link/Nb5z8i> (Consulté : le 20 mars 2022).

médiatique mondiale, provoquant violence et confrontation, parce qu'il avait brûlé le Coran. Mais cette action n'est devenue un sujet d'actualité que parce qu'elle a été rapportée par des agences de presse internationales qui auraient dû avoir plus de perspicacité. Elles ont ensuite présenté leurs excuses.

2. Quelle est la portée du discours ? Si le discours est prononcé dans un environnement fermé tel qu'une petite salle de réunion, un café ou un bar avec quelques personnes présentes, il est beaucoup moins dangereux qu'un discours diffusé en continu sur YouTube ou prononcé devant un large public.

3. Quelles sont les intentions du discours ? Parfois, un discours outrageant s'accompagne d'un langage agressif qui est délibérément conçu pour provoquer et inciter les autres à réagir. D'autres fois, des messages codés sont également destinés à provoquer des réactions – c'est ce qui a été reproché à Donald Trump lors de son célèbre rassemblement avant l'attaque du capitole américain en janvier 2021.

4. Quel est le contenu et le type du discours ? Les journalistes doivent juger de la

teneur du discours et du style dans lequel il est prononcé. Les journalistes doivent se demander s'il va inciter à la violence ou attiser la haine envers les autres ?

5. Quel est le climat économique, social et politique ? Les discours haineux les plus dangereux apparaissent lorsqu'il existe un climat de tension politique ou une crise sociale et économique. Les gens sont très inquiets lorsque les temps sont durs, ils s'inquiètent pour leur propre sécurité et celle de leur famille. Les journalistes doivent tenir compte du climat social au moment où le discours est prononcé.

En général, les médias et les journalistes doivent être plus rigoureux dans leurs reportages, en posant des questions de fond et en suivant un processus à même de garantir que les articles sont aussi justes et professionnels que possible. Le temps est toujours compté, c'est aussi l'un des nombreux défis auxquels sont confrontés les journalistes et les rédacteurs en chef de nos jours, mais les médias s'en sortent toujours mieux lorsqu'ils s'arrêtent avant d'appuyer sur le bouton d'envoi et se demandent s'ils ont fait du bon travail.

Synthèse

1. **Réfléchissez à vos propres préjugés et à ceux de votre rédaction.** Ne faites pas de suppositions non vérifiées ou non avérées sur les musulmans ou l'islam et n'agissez pas en vous appuyant sur celles-ci.
2. **Évitez les généralisations et comprenez les problèmes.** N'attribuez jamais une opinion ou une action à l'ensemble de la communauté musulmane. Effectuez des recherches pertinentes et rappelez-vous que les musulmans ne sont pas monolithiques et unidimensionnels, ils sont issus de milieux ethniques, culturels et géographiques divers et variés.
3. **Soyez inclusif et, lorsque vous faites un reportage sur la vie des musulmans,** assurez-vous que des personnes de la communauté ont été interviewées et citées.
4. **Utilisez des sources sûres et parlez à des experts chevronnés,** qui maîtrisent le sujet et connaissent la communauté.
5. **Éviter les stéréotypes et les discours de haine** (voir plus haut).
6. **Méfiez-vous des titres trompeurs et de l'utilisation d'un langage qui peut être** indûment sensationnaliste ou refléter des stéréotypes.
7. **Restez pertinent :** assurez-vous que toutes les références à la race, à la religion et à l'origine familiale soient pertinentes pour l'histoire.
8. **Les images peuvent induire en erreur :** évitez d'utiliser des images qui reflètent des stéréotypes et déforment l'histoire.
9. **Les femmes au centre de l'attention :** cherchez toujours à inclure le point de vue des femmes dans vos récits, ce qui est particulièrement important, car les récits sont souvent dominés par des voix masculines.
10. **Attention et sensibilité :** l'éthique de l'humanité signifie que les journalistes ont un devoir d'attention envers leurs sources et leurs sujets. Faites preuve de sensibilité et de prudence lors de la collecte d'informations, en particulier auprès des groupes vulnérables.

Informations complémentaires et liens vers d'autres sources

Recherche et contexte

- BAYRAKLI AND HAFEZ. (2020) "European Islamophobia Report", *Leopold Weiss Institute* [en ligne]. Consultable sur : <https://islamophobiareport.com> (Consulté : le 9 février 2022).
- BOWMAN WILLIAMS, J. (2021). "Maximizing #MeToo: Intersectionality & the Movement", *Boston College Law Review*, 62(6) [en ligne]. Consultable sur : <https://scholarship.law.georgetown.edu/facpub/2281/> (Consulté : le 25 janvier 2022).
- CONSEIL DE L'EUROPE. « L'intersectionnalité et la discrimination multiple » [en ligne]. Consultable sur : <https://www.coe.int/en/web/gender-matters/intersectionality-and-multiple-discrimination#:~:text=Intersectional%20discrimination%20%E2%80%93%20happens%20when%20two,and%20specific%20forms%20of%20discrimination.> (Consulté : le 25 janvier 2022).
- DURRANI, M. (2020). *The Gendered Muslim Subject: At the Intersection of Race, Religion, and Gender. The Oxford Handbook of Language and Race.*
- AGENCE EUROPÉENNE DES DROITS FONDAMENTAUX. "Database 2012-2020 on Anti-Muslim hatred" [en ligne]. Consultable sur : <https://fra.europa.eu/en/databases/anti-muslim-hatred/home> (Consulté : le 22 mars 2022).
- LEWIS, COGBURN AND WILLIAMS (2015). "Self-Reported Experiences of Discrimination and Health: Scientific Advances, Ongoing Controversies, and Emerging Issues", *Annual Reviews Further*, 11, p. 407-440 [en ligne]. Consultable sur : <https://www.annualreviews.org/doi/10.1146/annurev-clinspsych-032814-112728> (Consulté : le 25 janvier 2022).
- LILIEN BLAIR, S. (2013). "Race Religion: Exploring the Intersections of Race and Religion and the Implications for Student Affairs Practitioners", *The Vermont Connection*, 34(1) [en ligne]. Consultable sur : <https://scholarworks.uvm.edu/tvc/vol34/iss1/2/> (Consulté : le 25 janvier 2022).
- OPEN SOCIETY FOUNDATIONS (2018). "Restrictions on Muslim women's dress in the 28 EU member states: Current law, recent legal restrictions, and the state of play" [en ligne]. Consultable sur : <https://www.justiceinitiative.org/uploads/47ccdb53-649b-4cce-aaba-8bc3628dad63/restrictions-on-muslim-women's-dress-fact-sheet-20180710.pdf> (Consulté : le 22 mars 2022).
- SHAHEED, A. (2021) "Countering Islamophobia/anti-Muslim hatred to eliminate discrimination and intolerance based on religion or belief. Report of the Special Rapporteur on freedom of religion or belief", United Nations Human Rights Office of the High Commissioner [en ligne]. Consultable sur : <https://www.ohchr.org/EN/Issues/FreedomReligion/Pages/HatredAndDiscrimination.aspx> (Consulté : le 22 mars 2022).
- UNIVERSITY OF CAMBRIDGE. "A brief overview of Islam" [en ligne]. Consultable sur : <https://www.equality.admin.cam.ac.uk/projects/faith-and-belief-practice/overview-islam> (Consulté : le 25 janvier 2022).

Soutien et directives adressés aux médias

ACCOUNTABLE JOURNALISM [En ligne]. Consultable sur : <https://accountablejournalism.org/ethics-codes>

ETHICAL JOURNALISM NETWORK [En ligne]. Consultable sur : <https://ethicaljournalismnetwork.org/>

EUROPEAN NETWORK AGAINST RACISM [En ligne]. Consultable sur : <https://www.enar-eu.org/>

INCLUSIVE COMMUNICATION GUIDELINES [En ligne]. Consultable sur : <https://www.europarl.europa.eu/contracts-and-grants/files/grants/media-and-events/en-annex-9-inclusive-communication-guidelines-of-the-european-parliament.pdf>

INTERNATIONAL FEDERATION OF JOURNALISTS [En ligne]. Consultable sur : <https://www.ifj.org/who/rules-and-policy/global-charter-of-ethics-for-journalists.html>

MEDIA DIVERSITY INSTITUTE [En ligne]. Consultable sur : <http://www.media-diversity.org/en>

Articles et rapports

CHAMBERS, S. (2021). "Islamophobia in western media is based on false premises", *The Conversation*, 21 janvier 2021 [en ligne]. Consultable sur : <https://theconversation.com/islamophobia-in-western-media-is-based-on-false-premises-151443>

BLEICH AND MAURITIS VAN DER VEEN (2018). "Newspaper coverage of Muslims is negative. And it's not because of terrorism", *The Washington Post*, 20 décembre 2018 [en ligne]. Consultable sur : <https://www.washingtonpost.com/news/monkey-cage/wp/2018/12/20/newspaper-coverage-of-muslims-is-negative-and-its-not-because-of-terrorism/>

EL-MENOUAR, Y. (2017). "Muslims in Europe: Integrated but not accepted?", Bertelsmann Foundation [en ligne]. Consultable sur : file:///C:/Users/oamghar/Downloads/Study_LW_Religion-Monitor-2017_Muslims-in-Europe_Results-and-Country-Profiles.pdf

ETHICAL JOURNALISM NETWORK (2014). "Hate speech" [en ligne]. Consultable sur : <https://ethicaljournalismnetwork.org/hate-speech>

COMMISSION EUROPÉENNE (2016). "Forgotten Women: The Impact of Islamophobia on Muslim women", ENAR [en ligne]. Consultable sur : [HTTPS://EC.EUROPA.EU/MIGRANT-INTEGRATION/library-document/forgotten-women-impact-islamophobia-muslim-women_en](https://ec.europa.eu/migrant-integration/library-document/forgotten-women-impact-islamophobia-muslim-women_en)

FACING FACTS. "The development of hate crime reporting, recording and data collection standards and practice in Europe" [en ligne]. Consultable sur : <https://www.facingfacts.eu/the-development-of-hate-crime-reporting-recording-and-data-collection-standards-and-practice-in-europe/>

GÓMEZ, L. (2019). "Glosario sobre el islam", Observatorio de la Islamofobia en los Medios [en ligne]. Consultable sur : <http://www.observatorioislamofobia.org/glossary/>

- HUSSAIN, Z. (2021). "Countering "Islamophobia"", Dawn, 16 juin 2021 [en ligne]. Consultable sur : <https://www.dawn.com/news/1629627>
- KHADER, B. (2019). "Muslims in Europe: The Construction of a "Problem"", BBVA OpenMind [en ligne]. Consultable sur : <https://www.bbvaopenmind.com/en/articles/muslims-in-europe-the-construction-of-a-problem/>
- KHARROUB, T. (2015). "Five things you need to know about women in Islam: Implications for advancing women's rights in the Middle East", Arab Center Washington DC, 4 octobre 2015 [en ligne]. Consultable sur : <https://arabcenterdc.org/resource/five-things-you-need-to-know-about-women-in-islam-implications-for-advancing-womens-rights-in-the-middle-east/>
- POOLE AND WILLIAMSON (2021). "How racist narratives about Muslims in the British press were reconfigured during the initial peak of COVID-19", LSE British Politics and Policy, 7 septembre [en ligne]. Consultable sur : <https://blogs.lse.ac.uk/politicsandpolicy/press-reporting-muslims-covid19/>
- WATERSON, J. (2019). "Most UK news coverage of Muslims is negative, major study finds", *The Guardian*, 9 juillet 2019 [en ligne]. Consultable sur : <https://www.theguardian.com/news/2019/jul/09/most-uk-news-coverage-of-muslims-is-negative-major-study-finds>

Exemples de couverture négative :

- ANTENA 3 (2021). "Lucía Extebarría, musulmana, tras debatir sobre el uso del hiyab: 'Mañana recibiré amenazas de muerte'", 7 novembre 2021 [en ligne]. Consultable sur : https://www.antena3.com/noticias/sociedad/lucia-etxebarria-debatir-uso-hiyab-manana-recibire-amenazas-muerte_202111076188345127d61900019985bb.html
- BOHÓRQUEZ, L. (2019). "Detenido un matrimonio acusado de maltratar a su hija por no ponerse el 'hijab'", *El País*, 14 août 2019 [en ligne]. Consultable sur : https://elpais.com/sociedad/2019/08/14/actualidad/1565781201_205671.html
- DE LA CAL AND ESCRIVÁ (2019). "Lo que esconde la presidenta con 'burka' de la mesa electoral", *El Mundo*, 2 juin 2019 [en ligne]. Consultable sur : <https://www.elmundo.es/cronica/2019/06/02/5cf15f48fc6c8348118b45b8.html>
- GALLEGO, N. (2021). "Una doctora en sociología, sobre los velos islámicos: 'Cada mujer con hiyab en España sufre discriminación'", Antena 3, 7 novembre 2021 [en ligne]. Consultable sur : https://www.antena3.com/noticias/sociedad/doctora-sociologia-velos-islamicos-cada-mujer-hiyab-espana-sufre-discriminacion_20211107618836cb0da58c000132b474.html
- LA LIBRE (2019). "Le hijab est une prison sexiste, mortifère, aliénante", 25 avril 2019 [en ligne]. Consultable sur : <https://www.lalibre.be/debats/opinions/2019/04/25/le-hijab-est-une-prison-sexiste-mortifere-alienante-D5E1ITGKVZEF7IECEENCQNGCOY/>
- PÉREZ-REVERTE, A. (2017). "Maestras con hiyab y otros disparates", *XL Semanal*, 5 mars 2017 [en ligne]. Consultable sur : <https://www.xlsemanal.com/firmas/20170305/perez-reverte-maestras-hiyab-otros-disparates.html>

PINA, C. (2019). "Hijab de Décathlon: «Voilà pourquoi nous ne devons pas reculer face aux islamistes»", *Le Figaro*, 27 février 2019 [en ligne]. Consultable sur :

<https://www.lefigaro.fr/vox/societe/2019/02/27/31003-20190227ARTFIG00093-hijab-de-decathlon-voila-pourquoi-nous-ne-devons-pas-reculer-face-aux-islamistes.php>

TROLLBUSTERS (2020). "Belgian laïcité: the paradox of telling Muslim women what to wear in order to be free", 31 juillet 2020 [en ligne]. Consultable sur :

<https://getthetrollsout.org/dig-deeper/belgian-laicite-the-paradox-of-telling-muslim-women-what-to-wear-in-order-to-be-free>

TROLLBUSTERS (2020). "ENORB complains to Le Vif about Islamophobic article", 26 mai 2020 [en ligne]. Consultable sur : <https://getthetrollsout.org/complaints/levif-complains-about-islamophobia>

TROLLBUSTERS (2018). "November – Media Monitoring highlights", 30 novembre 2020 [en ligne]. Consultable sur : <https://getthetrollsout.org/monthly-roundup/november2018>

Trollbusters (2020). "Pakistani 'Ghettos', Stereotyping Muslim Women, And Colonising France to 'Save It' From Muslims", 29 juillet 2020 [en ligne]. Consultable sur : <https://getthetroll-sout.org/monthly-roundup/july-2020>

Exemples de couverture positive :

DOMÍNGUEZ, I. (2019). "La mujer que se empeñó en abrir una mezquita en Ávila", *El País*, 21 juillet 2019 [en ligne]. Consultable sur : https://elpais.com/sociedad/2019/07/13/actualidad/1563052194_554666.html

NACHAWATI, L. (2019). "De velos y empatía", *El Diario*, 10 septembre 2019 [en ligne]. Consultable sur : https://www.eldiario.es/opinion/zona-critica/velos-empatia_1-29_1478257.html

ROSATI, S. (2019). "Estas mujeres no quieren que les digan cómo ser feministas", *El País*, 16 juillet 2019 [en ligne]. Consultable sur : https://elpais.com/sociedad/2019/07/15/actualidad/1563209191_774437.html

ANNEXE

Suivi des médias effectué dans le cadre du projet MAGIC

L'une des activités menées a été l'analyse quantitative et qualitative de six journaux nationaux, dont trois de Belgique et trois d'Espagne.

Pour mener à bien ce projet, nous avons adopté la méthodologie décrite ci-après qui se fonde sur l'analyse critique du discours.

L'analyse critique du discours, que nous avons choisie comme cadre de travail, est axée sur l'étude en profondeur des discours, principalement sur la façon dont l'abus de pouvoir et les inégalités sociales sont représentés, reproduits, légitimés et persistent dans les textes et les discours dans des contextes sociaux et politiques déterminés (Van-Dijk, 2016). C'est un type d'analyse qui a déjà été utilisé dans des études sur la représentation de l'islam et des femmes musulmanes dans la presse britannique (Alkhamash, 2020).

En ce qui concerne la description des musulmans dans les médias, la méthodologie se concentre sur trois aspects, à savoir :

- L'altérité qui se fonde sur le discours du « nous » contre « eux », un « nous » auquel ne sont attribuées que des caractéristiques positives par rapport à un « eux » marqué par des attributions négatives, ce qui ne fait qu'accroître l'ignorance et le rejet ;
- L'image culturelle consensuelle des sociétés orientales fondée sur les interprétations existentialistes et ethnocentriques occidentales ;
- Le discours orientaliste qui continue à légitimer les politiques militaires hégémoniques mises en œuvre depuis des lustres dans les pays à majorité musulmane, ou les politiques de sécurité migratoire. (Laura Navarro, 2010).

Méthodologie du suivi

1. Les médias choisis

Nous avons procédé à l'analyse de la version

en ligne de *Le Soir*, *La Dernière Heure*, *Het Laatste Nieuws* (Belgique) et *El País*, *La Razón*, *ABC* (Espagne) de mai 2021 à juillet 2022. Les partenaires belges et espagnols du projet ont sélectionné ces journaux en raison de leur diffusion, de leur politique éditoriale, de leur idéologie et de leur portée géographique bien établie.

L'analyse menée a porté sur les rubriques suivantes : politique nationale, société, économie, culture et sports afin d'obtenir une vue d'ensemble qui permette de progresser vers une vision européenne de l'avenir.

2. Auteurs des articles

Seuls ont été analysés les articles rédigés par des journalistes salariés ou par la rédaction des journaux. Les actualités des agences de presse nationales et internationales ainsi que les traductions d'articles d'autres journaux internationaux ont été ignorés, car l'analyse ne visait que les performances des journalistes membres du personnel des six journaux cités.

3. Filtres utilisés pour la recherche

Nous avons effectué une double recherche sur la base du terme « femme » auquel nous ajoutons certains des termes indiqués ci-dessous :

- Femmes +
- Islam-
- Islamoph-
- Musulman
- Islamis-
- Islamiq-

4. Termes connexes (sujets de l'article)

- voile/burqa/hijab/foulard/niqab/turban/burkini
- radicalisme/radicalisation
- Terrorisme/terroriste
- Djihad
- Séparatisme islamiste

Analyse MAGIC : Exemples tirés des médias

Espagne

ANDRÉS, F. (2021). « Le Conseil de l'Europe se "moque" de centaines de millions de musulmanes avec sa campagne de défense du voile », ABC, 4 novembre 2021 [en ligne]. Consultable sur : https://www.abc.es/internacional/abci-consejo-europa-burla-centenares-millones-musulmanas-campana-defensa-velo-202111032012_noticia.html

Résumé : l'article fait référence à une campagne lancée par le Conseil de l'Europe, *La beauté est dans la diversité comme la liberté est dans le hijab*, qui a suscité la controverse et a finalement été annulée sous la pression des autorités françaises.

GÓMEZ FUENTES, A. (2021). « 65 jeunes qui s'opposent aux mariages forcés en Italie marqués au fer rouge chez eux », ABC, 12 juin 2021 [en ligne]. Consultable sur : https://www.abc.es/internacional/abci-marcan-cicatrices-cara-65-jovenes-opcion-matrimonios-forzosos-italia-202106120121_noticia.html

Résumé : cet article parle de Saman, une jeune fille de 18 ans issue de l'immigration pakistanaise qui a été tuée par son oncle en Italie pour avoir refusé un mariage avec un homme choisi par sa famille. Il donne quelques autres exemples de filles blessées par leur famille pour la même raison.

La Razón (2021). « Une jeune Italienne condamnée à trois ans de prison pour avoir "insulté l'islam" », 30 Juin 2021 [en ligne]. Consultable sur : <https://acortar.link/y6SvUe>

Résumé : cet article parle d'une jeune Italienne condamnée à trois ans de prison pour avoir insulté la pratique religieuse de l'islam.

LUCAS, J (2021). « Jeunes filles, jihad et réseaux, le trio qui compose le nouveau roman de Juan Ramón Lucas », ABC, 9 juin 2021 [en ligne]. Consultable sur : https://www.abc.es/cultura/libros/abci-ninas-yihad-y-redes-trio-compone-nueva-novela-juan-ramon-lucas-202106090104_noticia.html

Résumé : cet article est une critique du livre écrit par un auteur et journaliste espagnol sur une jeune fille britannique qui a rejoint ISIS et sur la lutte de son père pour la ramener en Angleterre. L'article contient de nombreux exemples de partialité explicite.

Belgique

Un problème observé de manière prononcée entre octobre 2021 et février 2022 est la manière parfois subtilement sexiste de se référer aux femmes musulmanes.

Brabander, B (2021). "Je begint als vrouw mete en hoofddoek sowieso onder nul": dit ia Loubna Khalkhali, de kersverse echtgenote van Adil El Arbi", HLN, 19 Décembre 2021 [en

ligne]. Available at : <https://www.hln.be/showbizz/je-begint-als-vrouw-met-een-hoofddoek-sowieso-onder-nul-dit-is-loubna-khalkhali-de-kersverse-echtgenote-van-adil-el-arbi~af4047c3/>

Résumé : cet article traite d'une journaliste débutante et de sa lutte pour trouver sa place ou être acceptée dans les milieux journalistiques en raison de sa visibilité en tant que musulmane. Bien que l'article soit relativement positif, il se réfère à elle en tant que Kersverse echtgenote van (la toute nouvelle épouse de).

DE BLOCK, E. (2021). "Vrouwen met losse kledij en hoofddoeken in zwembad, schepencollege onderzoekt de zaak: 'Dit kan helemaal niet'", HLN, 5 novembre [en ligne]. Consultable sur : <https://www.hln.be/werik/vrouwen-met-losse-kledij-en-hoofddoeken-in-zwembad-schepencollege-onderzoekt-de-zaak-dit-kan-helemaal-niet-br-br~a184c1b9/>

Résumé : cet article est un exemple de préjugé antimusulman et de la façon dont le fait d'être une femme conduit à une intensification des préjugés et de la haine. Deux femmes musulmanes se sont rendues dans une piscine avec leur foulard. Un visiteur de la piscine a été interviewé et s'est dit choqué. Le président de la N-VA, Sanne Vantomme, interviewé dans l'article, déclare que « Si ces femmes musulmanes reviennent à la piscine avec leur foulard, la chose la plus logique à faire sera de les renvoyer. »

« Ce serait une obligation car le règlement ne permet pas une telle chose. C'est inacceptable. Tout le monde est égal devant la loi. Cela commence par le burkini et se termine par des heures de baignade séparées pour les femmes musulmanes. »

DECLERCO, F. (2021). « Port du voile : la voix des femmes, au-delà des débats », Le Soir, 18 Juin 2021 [en ligne]. Consultable sur : <https://acortar.link/Ndajt2>

Résumé : il s'agit d'un article positif au sens où le journaliste recueille les témoignages de femmes musulmanes pour discuter d'une question qui les concerne (à savoir le port du foulard). Dans le cadre du travail de suivi des médias de MAGIC, ce type de témoignage était rare. Le problème est que de nombreuses femmes musulmanes sont consternées de se voir proposer des interviews pour répondre et traiter de ces questions négatives, alors qu'on ne leur demande jamais de les interviewer sur des histoires positives ou des réussites.

DH (2021). « Ihsane Haaouach démissionne de son poste de commissaire à l'égalité femmes-hommes, de possibles liens avec les Frères musulmans », 9 juillet 2021 [en ligne]. Consultable sur : <https://www.dhnet.be/actu/belgique/en-pleine-polemique-ihsane-haouach-demissionne-de-son-poste-de-commissaire-a-l-egalite-hommes-femmes-60e882037b50a6318d60763e>

Résumé : dans cet article, le journal révèle des informations suggérant que la commissaire de l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes (IEFH) a probablement des liens avec la confrérie musulmane, mais n'apporte aucune preuve pour étayer cette accusation. À la suite de cette affaire, la commissaire a fait l'objet de nombreuses critiques et injures en ligne.

DUPONT, G. (2021). « Marc, en prison au Maroc, victime du chantage de son ex-femme : "Elle réclame 8 000 € par mois et une villa avec piscine en Espagne" », DH, 20 décembre 2021 [en ligne]. Consultable sur : <https://www.dhnet.be/actu/faits/marc-en-prison-au-maroc-victime-du-chantage-de-son-ex-femme-elle-reclame-8-000-par-mois-et-une-villa-avec-piscine-en-espagne-61bf630dd8ad586d30c6ec0a>

DUPONT, G. (2021). « Voici comment Marc, en prison à Meknès, est tombé dans le traquenard au Maroc », DH, 9 décembre 2021 [en ligne]. Consultable sur : <https://www.dhnet.be/actu/faits/voila-comment-papa-marc-est-tombe-dans-le-traquenard-au-maroc-61b0f3667b50a639dcf289e9>

Dupont, G. (2021). « "Voilà neuf mois que je n'ai aucune idée du lieu où se trouve mon fils" : Marc dépose plainte au Maroc pour enlèvement d'enfant », DH, 1er décembre 2021 [en ligne]. Consultable sur : <https://www.dhnet.be/actu/faits/voila-neuf-mois-que-je-n-ai-aucune-idee-du-lieu-ou-se-trouve-mon-fils-marc-depose-plainte-au-maroc-pour-enlevement-d-enfant-61a65ba2d8ad587c1bf76287>

Résumé : ces articles racontent l'histoire d'un homme belge qui s'est rendu au Maroc parce que son ex-femme, qui s'y était enfuie avec leur fils, avait conservé la garde de l'enfant malgré la décision d'un tribunal belge de l'accorder au père.

Une fois au Maroc, à la recherche de son fils, l'homme a apparemment été amené à prendre rendez-vous avec son ex-femme puis, une fois sur place, il a été arrêté par la police marocaine qui enquêtait sur les accusations de violence domestique portées par l'épouse. Le ton des articles est résolument unilatéral et diabolise la femme. Bien que la religion de la femme ne soit pas mentionnée, il est fait référence à plusieurs reprises à son origine et à sa famille au Maroc, et son caractère est présenté de manière très négative.

LEFELON, P. (2021). "Jeugdliedje getuigt over molsimterrorist Hicham Chaïb 'Altijd grappig en hulpvaardig'", HLN, 27 octobre 2021 [en ligne]. Consultable sur : <https://www.hln.be/antwerpen/jeugdliedje-getuigt-over-moslimterrorist-hicham-chaib-altijd-grappig-en-hulpvaardig~ad0d844e/>

Résumé : dans cet article, la discussion principale porte sur un terroriste décédé. D'une certaine manière, le titre se concentre sur une déclaration faite par son ex-petite amie (Jeugdliedje getuigt over moslimterrorist Hicham Chaïb : "Altijd grappig en hulpvaardig"), bien qu'elle ait pris ses distances avec lui assez tôt.

L'article semble mal caractériser la femme en question et manque de nuance. L'ex-petite amie a affirmé qu'il était drôle et généreux, sur la base de son expérience avant qu'il ne se tourne vers le terrorisme, cette distinction importante n'est pas claire dans le titre.

À propos du projet :

MAGIC (Muslim women and communities Against Gender Islamophobia in society) est un projet qui vise à prévenir l'islamophobie de genre en Espagne et en Belgique, en particulier dans les médias, et à en tirer des leçons utiles pour d'autres pays européens. Il est financé par la Commission européenne, dans le cadre du programme Droit, Égalité et Citoyenneté (REC).

MAGIC s'efforcera de cartographier l'islamophobie de genre dans les journaux belges et espagnols, sur une période de deux ans avec un double objectif : fournir aux leaders des communautés musulmanes, aux femmes musulmanes et aux OSCs qui travaillent sur la diversité des compétences et outils pour reconnaître et s'opposer aux stéréotypes à l'encontre des femmes musulmanes dans les récits publics et promouvoir l'inclusion des voix musulmanes dans les médias.

MAGIC y parviendra non seulement par la formation des journalistes, le renforcement des capacités et la promotion de campagnes de sensibilisation, mais aussi en encourageant la connaissance, le dialogue et la coopération mutuelle entre les représentants des communautés musulmanes, les femmes musulmanes, les OSCs et les professionnels des médias.

Suivez-nous sur <https://magic.iemed.org/>